

SKIKDA

# Près de 9 300 habitants de Bouchtata sans brigade de gendarmerie

**Près de 9 300 habitants vivent depuis des décennies sans brigade de gendarmerie dans la commune de Bouchtata (daïra d'El-Hadaiek), à une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya.**

En dépit de cela, selon les déclarations du P/APC, et des citoyens que nous avons rencontrés, la situation sécuritaire est au beau fixe. Les relents de banditisme et de criminalité sont parmi les plus bas au niveau de la wilaya de Skikda. «Même les rixes entre habitants sont en nombre très réduit», nous rassure le maire. Pourtant, la région, qui fait plus que le double de la superficie de la daïra dont elle dépend, 125 contre 50 km<sup>2</sup>, mais un peu plus que la moitié de sa population, 9 207 contre 17 930, forme un carrefour entre quelques communes. Elle est limitée par Aïn Zouit au nord, Ramdane Djamel, Sidi Mezghiche et Mezedj Edchiche au sud, El-Hadaiek à l'est et Tamalous à l'ouest. Malgré cela, elle est toujours désenclavée.

L'idée de relier ces dernières est toujours d'actualité. La première à concrétiser, dont le tracé est visible sur la route Staiha, est celle liée à la réalisation d'une route, sur 5 km, entre Bouchtata-Mezedj Edchiche. Deux autres, à savoir les revêtements des tronçons reliant la commune à Ramdane Djamel (Ras Messala), sur 3,5 km, et Sidi Mezghiche, par la route de Sfissa, méritent aussi que l'on s'y attarde. Concernant cette dernière, le P/APC nous précise : «Il n'y a qu'à voir le déplacement des agriculteurs et fellahs de Sidi Mezghiche, région à fort potentiel agricole, en vue d'écouler leurs marchandises dans notre commune, pour se convaincre de l'utilité du revêtement du tronçon en question. Actuellement, les commerçants acheminent les fruits et légumes en tracteur. Demain, avec l'apport de la route, ils le feront par camion, le commerce sera donc plus florissant.» Dans le volet des routes, il faut mentionner le projet de bitumage de la RN43, sur une distance de 30 km, reliant El-Hadaiek à Tamalous, en passant par Staiha. Le montant alloué au titre du programme sectoriel de développement est de 45 milliards de cts.

En attendant la concrétisation du projet du



Photo : DR

barrage de Bouchtata et l'approvisionnement à partir de la station de dessalement de 100 000 m<sup>3</sup>/jour, récemment réceptionnée, la région est alimentée par trois réservoirs d'une capacité totale de 1 550 m<sup>3</sup> et d'un forage d'un débit de 12 l/s.

Outre cela, une opération de captage des sources en vue du renforcement a été entreprise.

En ont bénéficié les habitants de Boumendjel, une des trois grandes localités de la commune ; «dans le passé, les centaines d'habitants avaient de l'eau deux fois par semaine, à travers l'approvisionnement par camions-citernes». En guise de renforcement, un projet d'étude et de rénovation des canalisations d'AEP à Bouchtata-centre, pour un montant de 6 milliards de cts, a été lancé au titre de l'exercice 2008. Les travaux seront entrepris dans le cadre du PSD, vu le coût astronomique du marché. Plusieurs projets ont été également lancés touchant plusieurs localités et agglomérations de la commune.

Elles ont principalement consisté en la rénovation en PEHD des conduites d'AEP (Boumendjel et la cité des 68 logements), des réservoirs (Oued Selsela) et des sources (mechtas de Kaâbara et Silini). Dans le cadre de la protection de la région des eaux pluviales, plusieurs opérations ont été inscrites. Il convient de signaler celle relative à l'extension du réseau vers l'oued. Près de 700 familles vont bénéficier du projet de raccordement en gaz naturel, dans le cadre du DPE, distribution de gaz naturel. En matière d'assainissement, 10 milliards ont été alloués au projet d'étude et rénovation

du réseau de Bouchtata-centre. Le projet d'amélioration urbaine est à la traîne, «son lancement demeure conditionné par celui préalable d'achèvement des études liées à l'AEP, pour un montant de 6 milliards de cts, et d'assainissement, pour une enveloppe de 10 milliards de cts, comme déjà rapporté. «L'enveloppe financière est de 14 milliards de cts. Je ne veux mettre la charrue avant les bœufs. D'ailleurs, depuis mon installation, je ne voulais, en dépit des insistances citoyennes, lancer aucune opération dans le village principal de la commune. J'ai accordé seulement des travaux liés à l'éclairage public.» Au titre des PCD 2009, d'un montant de 4 milliards de cts, la plupart des travaux lancés comprenant, entre autres, une salle de soins pour 1000 habitants, la rénovation de l'ancienne, une antenne administrative et l'extension de 3 classes de cours, ont ciblé la région de Oued Selsela, une des localités phares de la commune. Région des patriotes, comme on l'appelle localement, Oued Selsela a également bénéficié de projets de routes en vue de son désenclavement. Au total, 4 projets d'ouverture de pistes et d'aménagement, sur une distance de près de 5 km, ont été lancés, finalisés ou en voie de l'être.

La principale entrave à laquelle est confrontée la commune de Bouchtata demeure incontestablement les habitations précaires. Le dernier recensement effectué les estime à 542 habitations. Pour y remédier, seulement 252 logements ont été accordés. Parmi eux, 87 ont été achevés et 49 sont en justice. Dans le cadre social,

110 et 40 sont en cours de réalisation. Pour le rural, seulement 55 unités sont en voie d'achèvement, au titre de l'exercice 2006. «Concernant le rural, il n'y a pas de limite, plus la demande est grande plus l'offre sera importante. En revanche, le LSP n'a pas été lancé, on n'a même pas voulu ouvrir le champ au dépôt de dossiers puisque le problème d'assiettes foncières se pose toujours.»

Les projets d'un lycée et d'un deuxième CEM ne verront pas le jour, du moins pour le moment ; «on a seulement une centaine de lycéens qui font la navette au lycée d'El-Hadaiek. La carte scolaire fixe à 800 lycéens le minimum pour pouvoir construire un lycée. Pour le CEM, il n'y a pas une forte pression sur le seul existant, Lettissi Salah, qui a une capacité théorique de 830 élèves, 840 y suivent leurs cours».

En matière de transport scolaire, la commune dispose de 3 bus. Les habitants de Oued Selsela, que nous avons rencontrés, dénoncent les horaires, 6h30 du matin, fixés à leur progéniture. «Nos enfants doivent parcourir une pente d'un kilomètre pour prendre le bus qui les ramène à l'école. Le hic, c'est que ce dernier transporte les enfants de plusieurs localités éparses, de Oued Selsela à Bouchtata, d'où l'horaire matinal qui nous est imposé.» En conclusion, en visitant Bouchtata, on ne retient que deux choses : la beauté du paysage et la prolifération des habitations précaires, deux fards aux aspects antagoniques. Et le manque d'initiatives aussi. Le désenclavement en est la résultante. La région dispose pourtant d'atouts dont une bonne exploitation peut l'en tirer à long terme.

**Zaid Zoheir**

## BRÈVES DE BOUIRA

### Les habitants du quartier Krim-Belkacem protestent

Les habitants du quartier Krim-Belkacem, situé sur les hauteurs de Bouira, désespèrent de voir la route qui mène vers leur quartier retapée. En effet, depuis plus de deux ans, cette route est complètement défoncée par des érosions multiples causées par les pluies diluviennes qui charrient à chaque fois toutes sortes d'objets et qui endommagent la chaussée.

Résultat, même les colmatages maintes fois entrepris par les agents communaux n'ont jamais tenu et de fait, les automobilistes se trouvent confrontés au double problème de la côte et de la chaussée dégradée.

Face à cette situation, les autorités locales avaient inscrit en priorité la réfection de cette route en 2008, mais malheureusement sans suite. Aussi, las d'attendre, les habitants de ce quartier viennent d'organiser, en l'espace d'une semaine, deux rassemblements devant le siège de l'APC de Bouira pour interpellier les autorités locales. Aux dernières nouvelles, le P/APC, qui a reçu une délégation ce mardi, a promis d'y remédier rapidement en leur montrant le marché qui a été confié à une entreprise et dont les travaux devront commencer incessamment.

### Les transporteurs illégaux décriés

Les transporteurs publics de voyageurs propriétaires de fourgons J9, et assurant la liaison Ras Bouira-centre-ville de Bouira, viennent d'adresser une requête au wali dans laquelle ils dénoncent le transport illicite effectué au niveau de cette ligne par une vingtaine de transporteurs ayant des petits véhicules chinois de 6 places. Dans leur requête, les transporteurs légaux rappellent que cette situation les pénalise lourdement, surtout avec les charges importantes de l'assurance annuelle des personnes transportées ainsi que celle du véhicule, les impôts mensuels et les remboursements de crédits pour ceux qui ont acheté leurs véhicules avec des prêts bancaires. Aussi, et tout en rappelant que ces transporteurs illicites travaillent à longueur de journée en s'introduisant jusqu'au centre-ville d'où ils prennent les voyageurs sans qu'ils soient inquiétés par la police, ils interpellent le wali pour mettre fin à cette anarchie.

### Journée de protestation au niveau des CFPA ce lundi

La fédération des travailleurs du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de Bouira, affiliée au Snapap (Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique), vient d'appeler à une journée de protestation pour ce lundi.

Dans leur préavis de grève qu'ils ont transmis le 21 avril dernier, les syndicalistes justifient leur action par le nouveau statut particulier de la formation et de l'enseignement professionnels qu'ils considèrent comme inacceptable.

**Y. Y.**